

LPO Info

Franche-Comté

Bulletin de liaison destiné aux membres de la Ligue pour la Protection des Oiseaux

EDITO

Le Grenelle de l'Environnement qui s'est tenu en octobre dernier a confirmé la mise en place d'un observatoire de l'environnement, parmi les nombreux engagements retenus. Il est grand temps, car c'est déjà bien fonctionnel chez nos voisins de Suisse, du Luxembourg ou du Royaume-Uni. Si l'outil est national, sa mise en œuvre au niveau régional, avec les associations telles que la LPO Franche-Comté est essentielle à sa réussite.

Notre association mène depuis longtemps des actions constitutives du futur observatoire : publications régionales depuis 1966, atlas des oiseaux nicheurs en 1984, atlas des amphibiens et reptiles en 2000, suivi des oiseaux communs par l'écoute depuis 2002, liste rouge et priorités d'actions dans quelques semaines et atlas des espèces rares et menacées bientôt...

Cette connaissance est le fait de la passion des membres d'associations, parmi lesquelles la LPO, qui observent, transmettent leurs données. Ils ont rendu possible l'utilisation de ces milliers d'informations pour créer des réserves naturelles ou des zones pour le réseau Natura 2000, impulser des plans d'action en faveur d'espèces menacées ou encore sensibiliser le public. Le dossier de ce numéro est largement consacré au travail de notre association, de la connaissance à la conservation, aujourd'hui caractérisé par une complémentarité entre salariés et bénévoles.

L'enquête sur l'hirondelle de fenêtre, à laquelle une centaine de personnes et environ 80 écoles ont participé, montre bien qu'en matière de connaissance de la nature, chacun peut, à son niveau, apporter sa pierre à l'édifice en notant et en transmettant ses observations, même sur les espèces les plus communes.

A vous de jouer...

Jean-Christophe Weidmann & Frédéric Maillot

Nous comptons sur votre présence à l'assemblée générale de la LPO Franche-comté, samedi 29 mars à Besançon. En attendant, toute l'équipe vous souhaite de bonnes fêtes...

2 Actualités

- Agenda
- Actu loup
- Centre Athenas
- Faucon pèlerin à Belfort

4 Infos de la LPO

- Migration et hirondelles, le bilan
- Du côté des groupes locaux
- La page des Refuges LPO

10 Dossier

De la connaissance de la nature à sa conservation, à vous de jouer...

14 Zoom

Portraits croisés

16 Balade nature

Le Gros étang



FRANCHE-COMTÉ

Animations nature

- **Ven. 21 déc. « Le retour du Loup »** à Champagnole, 20h30 au Cinéma Rex avec Jurazimut. Conférence présentée par Emmanuel Cretin
- Lun. 7 jan. Réunion du groupe local Territoire de Belfort 20h à la Maison du Peuple, salle 10 à Belfort. Bernard Marconot
- Sam. 12 et dim. 13 jan. Comptage des oiseaux d'eau Renseignements à la LPO ou Marc Giroud (le_juv@yahoo.fr)
- Dim. 13 jan. Sortie du groupe local Pays de Montbéliard à Kembs (68), sur le Rhin. Georges Lignier (03 81 93 29 88)
- Sam. 19 jan. Atelier Refuge LPO. Construction de mangeoire à la Maison de Velotte à Besançon. Sylvain Besson (03 81 80 38 32)
- Ven. 25 jan. « Nourrir les oiseaux, pourquoi, comment ? » Maison pour tous d'Audeux (25). Conférence présentée par Bernard Dupont. Contact : Daniel Gillet (03 81 58 03 63)
- **Sam. 26 jan. Réunion des observateurs** à Charquemont (25) (avec les Gazouillis du plateau). Renseignements à la LPO et page 15 de ce LPO info (« Pour en savoir plus »).
- Dim. 27 jan. Sortie du groupe local Pays de Montbéliard à Brognard (25), rdv à 9h30. Georges Lignier (03 81 93 29 88)
- **Sam. 2 fév. Journée Mondiale des Zones humides**
 - Kembs (68). sortie au bord du Rhin Jean-Claude Rodriguez (03 84 29 93 43)
 - Besançon. les oiseaux d'eau au long du Doubs (AM) Alain Fonteneau (06 82 49 48 71)
 - Bresse jurassienne (39). Oiseaux hivernants (matin) Didier Lavrut (06 72 22 75 84)
 - Vesoul (70). Oiseaux du Lac de Vaire (AM) Jean-Marc Gérard (03 84 76 55 22)



Découvrez les zones humides le samedi 2 février © Jean-Marc Gérard

- Mer. 6 fév. Rencontre-débat « Architecture contemporaine et rénovations favorables à la biodiversité. Comment favoriser la vie sauvage et la qualité architecturale dans le cadre des règles de construction actuelles ? ». Par Claudine Gaudin (Atelier Duclos architectes) et Thierry Dubois (LPO Vienne). Maison de l'architecture de Besançon à 19h
- Dim. 10 fév. Sur les traces et indices de la faune Arc-sous-Cicon et le Mont Pelé (25). Sortie en raquettes ou à pied Bruno Cattenoz (03 81 57 83 36)
- Sam. 16 et dim. 17 fév. Comptage des oiseaux d'eau Renseignements à la LPO ou Marc Giroud (le_juv@yahoo.fr)
- Sam. 23 fév. Mangeoires et passereaux de l'hiver Vesoul et Navenne (70), à la journée. Jean-Marc Gérard (03 84 76 55 22)
- **De fin février à fin mars. Sauvetage des amphibiens** de Pontcey (70). Fréquence Grenouille. Renseignements à la LPO
- Sam. 1^{er} mars - Visite de Refuge LPO à Vercia (39) De 13h à 17h. Roger et Renée Rival (03 84 25 02 22)



Partez sur la piste des mammifères, samedi 1^{er} mars © Jean-Baptiste Mérlillot

- **Sam. 1^{er} mars - Traces de mammifères** à Saint-Laurent-en-Grandvaux (39). Cette sortie réalisée dans le cadre des Rendez-vous nature de la Maison Régionale de l'Environnement sera l'occasion de découvrir les mammifères du Jura grâce à leurs pistes et leurs indices. Peut-être aurons-nous la surprise de tomber nez à nez avec un chamois, un renard ou une piste de lynx. Renseignements à la LPO
- Sam. 8 mars - Les oiseaux de Besançon - Les parcs et jardins (Matin). Sortie financée par la ville de Besançon. Renseignements à la LPO
- Sam. 8 mars - Faucon pèlerin et Grand corbeau. Rdv 14h au park. entrée de Nans (25) en venant de Cuse. Pierre Piotte (03 81 80 27 66)
- Sam. 15 mars - Les oiseaux du Marais de Saône Inscription au Syndicat Mixte du Marais de Saône (03 81 55 48 75)
- Sam. 15 et dim. 16 mars - Comptage des oiseaux d'eau Renseignements à la LPO ou Marc Giroud (le_juv@yahoo.fr)
- Sam. 15 mars - Atelier Refuge LPO. Création d'une haie vive Bard-les-Pesmes (70). Elisabeth et Arne Graae (09 62 04 39 56)
- Dim. 16 mar. Découverte des amphibiens dans les mares de Clucy et Dournon (39), le matin. Fréquence Grenouille. Lucie Saillard (06 84 66 64 64)
- Sam. 22 mars - Soirée chevêche et autres nocturnes. 19h place centrale de Rougemont (25), prévoir vêtements chauds. Pierre Piotte (03 81 80 27 66)
- Dim. 23 mars - Le retour des oiseaux. Serre-les-Sapins (25) Journée avec pique-nique. Rdv au monument aux morts, route principale, direction François. Alain Fonteneau (06 82 49 48 71)
- **Sam. 29 mars - Assemblée générale de la LPO Franche-comté à Besançon** Moment clé de la vie de votre association, l'assemblée générale est aussi le moment pour rencontrer les autres membres, échanger, discuter et construire ensemble la LPO Franche-Comté, on vous attends nombreuses et nombreux.
- **Sam. 5 avr. Formation «Réaliser son premier potager fleuri et biologique »**. Avec le « Jardin d'une curieuse » à Froidevaux (25). Les règles de base comme le compostage, la rotation des cultures, les cultures associées, l'utilisation d'extraits végétaux pour soigner les maladies des plantes, la fertilisation. Participation financière de 15 euros (20-25 personnes souhaitées). Contact Karine Babouot (06 81 30 24 44)

Sauvez les amphibiens à Pontcey, en février-mars © Guillaume Petitjean



Actu Loup

Sensibilisation sur le retour du loup : bilan des actions engagées

Suite à son retour en France au début des années 1990, par recolonisation naturelle à partir des populations italiennes, le loup a reconquis l'ensemble du massif alpin en une quinzaine d'années. Au vue de sa progression géographique et numérique, il est de plus en plus probable que d'autres territoires, comme le massif jurassien, soient recolonisés prochainement.

C'est pourquoi, et afin d'anticiper le retour inévitable du loup dans notre région, la LPO Franche-Comté a initié depuis 2005 une importante campagne de sensibilisation à destination du public et des institutionnels. Intégralement bénévoles, plusieurs actions ont d'ores et déjà été engagées :

- organisation de conférences (près d'une dizaine dans toute la région), sur le thème du retour du loup, soit près d'un millier de personnes sensibilisées,
- sensibilisation en milieu scolaire (par exemple collège de Saône) et dans les lycées d'enseignement agricole (Valdoie, Montmorot),
- interventions diverses dans les médias nationaux et régionaux (articles de presse, émissions radio, reportages TV, etc.).

L'implication de la LPO Franche-Comté ne s'est pas limitée à ces actions de sensibilisation ; elle a participé également, en tant que représentant régional, aux réflexions et aux actions de la « Mission Loup » pilotée au niveau national par France Nature Environnement.

Si cet important volet de sensibilisation du public sera poursuivi dans les années à venir, il est également primordial, en parallèle, de se rapprocher de la profession agricole afin d'anticiper le retour du loup et d'œuvrer à la mise en place de mesures de prévention et de protection des troupeaux.

Naissance du Pôle Grands Prédateurs Jura

A l'initiative de Patrice Raydelet, le Pôle Grands Prédateurs Jura vient de voir le jour. Cette nouvelle association vise notamment à apporter des solutions techniques (notamment par la mise en place de chiens de protection) aux éleveurs jurassiens pour la protection des troupeaux vis-à-vis des grands prédateurs.

Pour plus d'informations :
patrice.raydelet@libertysurf.fr

Retour du loup dans le canton de Fribourg

Après le canton de Vaud en août dernier, le retour du loup est également confirmé dans le canton de Fribourg, dans le secteur Bellegarde, où il a attaqué un mouton le 31 octobre. Des traces ADN laissées sur le cadavre l'ont trahi, indique le Service des forêts et de la faune du canton.

Le dernier loup du canton de Fribourg a été abattu à Riaz en 1837. Le retour du loup en Suisse est un fait depuis 1985. On estime entre 5 et 10 le nombre de loups qui pourraient être présents chez nos voisins.

Extrait de www.loup.org – Canton de Fribourg : le loup est là !

Emmanuel Cretin, Mission Loup FNE et LPO Franche-Comté

Le centre Athenas

Avec déjà plus de 1000 accueils d'animaux pour cette année, le centre Athenas connaît (encore) une année record. C'est sans conteste le confortement du réseau de collecte (passé de 70 à 121 correspondants) qui en est la cause principale.

Les accueils de jeunes animaux notamment ont connu une forte hausse, avec 143 accueils en mai, 222 en juin, 161 en juillet, et 146 en août. Pour la première fois, les rapaces ont été surclassés par 2 espèces : l'hirondelle de fenêtre, avec 76 jeunes (64 en une seule fois dénichés à Champagnole) dont 47 ont pu être replacés dans des nids et le martinet noir avec 51 jeunes dont 34 ont pu être relâchés. Pour ce dernier, le ramassage de jeunes sortis prématurément du nid est désormais un classique : il s'étale entre le 20 juin et le 15 juillet pour l'essentiel. Le taux de relâcher est directement corrélé à la longueur du séjour chez les particuliers et à la perte de poids subie en conséquence : en deçà d'une perte d'1/3 de leur masse corporelle, les jeunes ne survivent pas.

Jeune faucon crécerelle © Athenas



40 des 47 pullis de faucon crécerelle ont survécu et ont été relâchés au taquet. Récemment, l'un d'eux a fait l'objet d'une reprise. Trouvé mort en Saône et Loire suite à une collision présumée dans une baie vitrée, il avait vécu autonome plus de 2 mois et effectué 64 km dans le cadre de sa dispersion post-émancipation.

Bonne année pour la reproduction des rapaces en général, 2007 l'aura particulièrement été pour la chouette effraie. Cette espèce, consommatrice quasi-exclusive de campagnol des champs, a mis à profit le gonflement cyclique des populations de ce dernier pour rattraper la mauvaise reproduction de l'année précédente. Si l'espèce produit parfois une seconde ponte dans l'année, cela semble avoir été la règle pour 2007 avec des jeunes très tardivement à l'envol (jusqu'en fin octobre), et, en conséquence, de nombreux accueils au centre de jeunes chouettes non-volantes trouvées hors du nid, blessées ou non.

Alors qu'habituellement en cette saison seulement quelques individus sont en cours d'émancipation, ce sont cette année 27 jeunes qui ont été récupérés à partir de fin août, soit 7 de plus qu'au printemps. Les derniers ont été émancipés aux environs du 5 novembre et il est certain que l'hiver sera plus difficile à passer pour ces oiseaux moins aguerris.

La forte hausse des accueils rend encore plus urgent le redimensionnement du Centre, qui doit nécessairement passer par son déménagement. Des recherches sont en cours dans le secteur Lons/Sellières/Poligny pour un terrain de 2 à 3 ha. Toute information à ce propos est bienvenue.

Pour finir, un grand merci aux collectivités, associations (dont la LPO Franche-Comté) et particuliers qui ont apporté leur soutien au centre dans la passe difficile de cet été.

Centre Athenas - Sauvegarde de la Faune Sauvage en Franche-Comté et Bourgogne Est - www.athenas.fr

03 84 24 66 05 ou 06 76 78 05 83





La femelle faucon pèlerin belfortaine récupérée très affaiblie © M. Fevre

Mort d'un faucon pèlerin urbain

Depuis 1998, des faucons pèlerins sont vus régulièrement à Belfort, surtout dans le secteur du château, de la cathédrale Saint-Christophe et de l'église Saint-Joseph. A partir de 2001, le couple de faucons pèlerins est observé régulièrement, essentiellement par Marcel Chapuis ces deux dernières années. Ce suivi régulier a permis d'apprendre que les faucons profitaient des éclairages du château pour capturer les migrateurs nocturnes. Notre passage régulier au musée du château pour identifier les restes de proies nous a également permis de sensibiliser le personnel du musée à cet oiseau mythique. Le 12 octobre, ce même personnel trouve un faucon très affaibli au pied du Lion, et réalise les bons gestes pour l'envoyer au centre de soins Athenas. Le faucon meurt peu de temps après son arrivée. Le rapport du centre Athenas éclaire d'un jour nouveau l'absence de reproduction observée les années précédentes : victime de plusieurs maladies, cette femelle de faucon pèlerin n'a jamais pu assurer de reproduction. Nous espérons que le mâle présent sur Belfort trouvera rapidement une nouvelle femelle adulte et en bonne santé.

Bernard Marconot

Orientations Régionales de Gestion de la Faune et de ses Habitats

Les orientations de gestion de la faune et de ses habitats (ORGFH) sont approuvées par le préfet depuis 2006. Les documents élaborés constituent un guide de référence pour la gestion du patrimoine naturel franc-comtois. Il s'agit aujourd'hui de suivre l'application de ces orientations qui peuvent être aussi diverses que « Promouvoir la mise en place et le maintien d'îlots de vieillissement et de sénescence » ou « Informer les

publics sur la cohabitation avec la faune des lieux habités ».

Des référents ont été institués pour chacune des 29 orientations régionales. Ils ont pour mission avec la DIREN et l'Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage (ONCFS) de recueillir, d'impulser les actions relatives à ces orientations et de servir éventuellement de conseils pour la mise en oeuvre d'actions. 1, 2 ou rarement 3 référents sont nommés par orientation. Suite à la réunion de septembre la LPO Franche-Comté est devenue référentes sur les actions suivantes :

- conserver et entretenir les vergers existants et promouvoir la plantation de nouveaux vergers, ceci en respectant les exigences écologiques de la faune sauvage (avec l'URCPIE),
- préserver les falaises et habitats associés (éboulis, corniches) (avec le Conservatoire Botanique National de Franche-Comté, à confirmer),
- anticiper le retour du loup et continuer l'intégration du lynx par la concertation des acteurs concernés par leur présence. (avec l'ONCFS et la Fédération Régionale des Chasseurs, FRC),
- permettre le franchissement des infrastructures et des agglomérations par les animaux, sans danger pour les usagers (avec la Fédération Départementale des Chasseurs du Jura),
- informer les publics (élus, professionnels, grand public) sur la cohabitation avec la faune des lieux habités (avec la Direction Départementale des Services Vétérinaires du Doubs et la FRC).

En 2006 la LPO Franche-Comté a déclaré sous forme synthétique 12 fiches-actions (sur 72), s'inscrivant pleinement dans les orientations régionales. Les autres déclarants étaient l'ONCFS, la DIREN, les fédérations de chasseurs, l'Office National des Forêts et la Commission de Protection des Eaux (CPEPESC). Cet inventaire des actions devrait se poursuivre dès 2008, ce sera une partie du rôle des référents.

Jean-Christophe Weidmann

L'ONCFS partenaire de la LPO Franche-Comté

Chat sauvage, chamois, alouette lulu, effraie des clochers, busard saint-martin, cigogne, triton, salamandre, vipère... il n'est pas rare pour un agent de l'Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage d'observer des espèces animales dans leur milieu naturel lors d'une tournée

Naturaliste de terrain : programme de formation 2008

La LPO Franche-Comté vous propose en 2008 un programme de formation pour les personnes débutantes en ornithologie. Cette formation aura lieu dans le Territoire de Belfort dans le Grand Besançon. Six séances, de février à septembre, permettront de détailler les grandes généralités de l'ornithologie (déontologie, matériel, outils, techniques de prospection etc.) mais aussi et surtout l'identification visuelle et auditive des oiseaux les plus communs par l'intermédiaire de cours en salle illustrés par des diaporamas et de mise en pratique sur le terrain. Ce cycle permettra d'apprendre à identifier les oiseaux des villes et villages ainsi que les oiseaux forestiers. Le contenu du programme, les dates, horaires et lieux seront détaillés lors de la première séance.

Ceux qui désirent suivre cette formation (6 séances obligatoires) doivent s'inscrire avant le 31 janvier en nous renvoyant le bulletin d'inscription ci-dessous. Le nombre de places est limité et il sera demandé 10 euros de participation aux frais.

Pour les personnes en demande de perfectionnement, des formations pourront être mises en place dès le printemps 2008 (voir Bulletin Obsnatu).

Renseignements : 03 81 50 43 10 ou philippe.legay@lpo.fr

Bulletin d'inscription

à recopier et à nous renvoyer avant le 31 janvier

Nom : Prénom :

Adresse :

Courriel : Téléphone :

Je souhaite m'inscrire au cycle de formation pour débutants

Je souhaite recevoir de la formation pour me perfectionner

de surveillance du territoire. La question se pose alors de valoriser ces données. La LPO Franche-Comté sera désormais destinataire de ces données. Elle contribue quant à elle déjà aux réseaux Castor et Lynx pilotés par l'ONCFS.

Ce partenariat entre la LPO et l'ONCFS dans la région Franche-Comté est établi



Oui, je veux adhérer !*

Attention, bulletin à adresser directement à la LPO France

• Je choisis d'être :

- 1 41,50 € Adhérent familial + L'OISEAU magazine
- 2 32,50 € Adhérent individuel + L'OISEAU magazine
- € Bienfaiteur + L'OISEAU magazine (89,50 € et plus)
- 3 27,00 € Adhérent familial
- 4 18,00 € Adhérent individuel
- € Bienfaiteur (75,00 € et plus)

Pour les personnes sans emploi et les étudiants, sur l'envoi d'un justificatif validé, le montant à régler est de :
• 1 : 33,55 € • 2 : 27 € • 3 : 19,05 € • 4 : 12,5 €

- 18,29 € L'OISEAU magazine (Abonnement seul)
- 4,50 € Rapaces de France (Ne peut être souscrit qu'avec un abonnement à L'OISEAU magazine)
- 6,10 € Frais d'envoi de L'OISEAU magazine à l'étranger
- € ORNITHOS (Membre LPO : 37 €, non-membre : 42 €)
- € Je fais également un don

FRA € TOTAL

• Je règle par :

chèque bancaire ; banque :

carte de crédit

date d'expiration :

J'autorise le prélèvement de la somme de :€

Fait à Signature :

le

Mme. Mlle. M. Courriel :

Nom : Prénom :

Adhérent familial, indiquez les prénoms et années de naissance :

je désire recevoir une carte pour chaque membre de ma famille

Adresse :

Code postal : Ville :

je ne souhaite pas recevoir de reçu fiscal

Bulletin d'adhésion, accompagné de son règlement à retourner à :
LPO - Corderie Royale - BP 90263 - 17305 ROCHEFORT CEDEX

* En adhérant à la LPO France et en habitant en Franche-Comté, vous serez automatiquement membre de la LPO Franche-Comté

Conformément à la loi « Informatique et Libertés » du 6 janvier 1978, vous disposez, auprès de la LPO, d'un droit d'accès et de rectification aux données vous concernant. La LPO est l'unique destinataire des informations que vous lui communiquez.

par une convention signée au cours de l'été. Au-delà d'une simple transmission de données, il vise un large échange entre les deux structures :

- permettre un appui du réseau de bénévoles à certaines actions de l'ONCFS (voir le bulletin Obsnatu de juin 2007 à propos d'un appel à contribution sur le suivi des colombidés par l'ONCFS),
- mieux valoriser les données produites dans les publications de la LPO et de l'ONCFS,
- échanger nos publications régulières.

La transmission de données de l'ONCFS à la LPO est organisée annuellement pour une liste d'espèces prioritaires. Un échange réciproque de données est mis en place pour quelques espèces comme le chat sauvage.

Cette convention répond à l'orientation régionale de gestion de la faune sauvage et de ses habitats (ORGFH, voir plus haut) visant à renforcer le dispositif et les partenariats pour l'acquisition et la diffusion des connaissances sur la faune sauvage et ses habitats approuvées par le préfet en 2006 et elle correspond à la politique d'ouverture de la LPO Franche-Comté.

Jean-Christophe Weidmann

Animations scolaires à Vesoul et Montbéliard

Ca y est, c'est reparti. La saison d'animation a démarré au mois d'octobre sur les chapeaux de roue et les premiers projets de classes sont déjà lancés. Autour de Montbéliard, tout d'abord, grâce au programme Naturaville financé par la Communauté d'Agglomération du Pays de Montbéliard, une petite trentaine de classes et groupes périscolaires sont accompagnés par les animateurs des CPIE de la Vallée de l'Ognon et du Haut-Doubs et de la LPO Franche-Comté.

Sur Vesoul, le programme « Oiseaux et lac de Vairve », financé par la Communauté de Communes de l'Agglomération Vésulienne, est en cours et concerne vingt classes qui conduiront un projet sur la nature au lac de Vairve et autour de Vesoul durant toute l'année scolaire.

Caroline Bonfill et Guillaume Petitjean

Réserve naturelle du Sabot de Frotey, travaux d'automne

Un nouveau chantier communal encadré par le Conservateur de la Réserve s'est déroulé en novembre 2007 dans la partie nord des « Pins Rénet », boisement plus ou moins dense de 5 ha de pins noirs avec buis en sous-étage et quelques pelouses relictuelles. Reprenant au début un chemin tracé dans les pins et buis en 1998, une bande de 5 à 10m de large, longue de 150 m, a été réouverte suivant un axe (légèrement sinueux) nord-est/sud-ouest. L'objectif double était destiné, d'une part à permettre le débardage de grosses grumes (plusieurs dizaines de grands pins de 80 ans) lors de la réouverture progressive au profit de la pelouse, ceci sans dégrader les pelouses sèches périphériques en bon état de conservation, d'autre part à jouer le rôle de corridor écologique. Cette première phase a permis de reconnecter des clairières résiduelles de pelouse (à étendre). Ce corridor sera poursuivi vers le sud jusqu'à celui d'axe est-ouest réalisé début 2007 dans le même bois de pins.

Hugues Pinston, Conservateur de la Réserve du Sabot



FRANCHE-COMTÉ

Abonnements

Attention, bulletin à adresser directement à la LPO Franche-Comté

Mme. Mlle. M. Courriel :

Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

Falco Revue naturaliste de la LPO Franche-Comté 14 €

Obsnatu, le bulletin Bulletin de liaison naturaliste Numérique (PDF) 0 € Papier 5 €

Total €

Bulletin d'abonnement, accompagné de son règlement à retourner à :
LPO Franche-Comté - Maison Régionale de l'Environnement
15 rue de l'industrie - 25000 Besançon



Migration et hirondelles dans le ciel de Franche-Comté... suite et fin

« Migration et hirondelles dans le ciel de Franche-Comté » est une action régionale proposée par la LPO Franche-Comté et l'Union Régionale des Centres Permanents d'Initiatives à l'Environnement. Particuliers, écoliers et naturalistes ont participé en 2007 à l'amélioration des connaissances sur les hirondelles de notre région, à travers des opérations de sensibilisation et des actions de protection des oiseaux migrateurs particulièrement menacés. L'hirondelle de fenêtre fût le symbole de ce programme et a bénéficié d'un recensement spécifique visant à étudier sa répartition et son abondance tandis que l'apparition des premières hirondelles dans la région a également été notée.

Ma première hirondelle

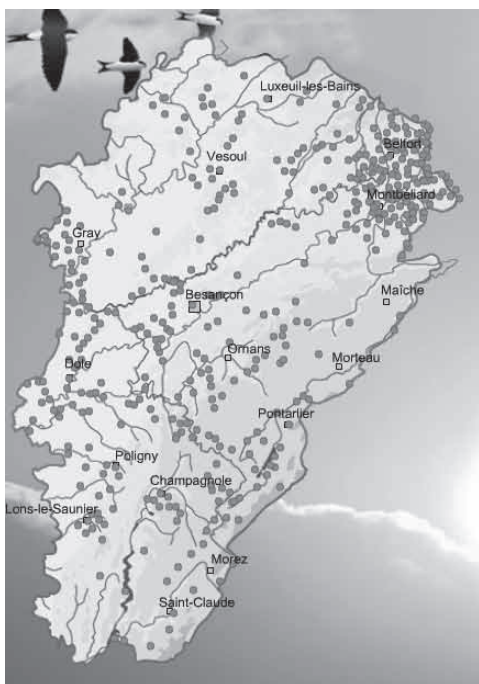
La première hirondelle notée dans la région était une hirondelle de rochers observée le 17 février à Mouthier-Haute-Pierre, dans le Doubs. L'hirondelle rustique, quant à elle, a été observée pour la première fois le 5 mars à Cresancey, en Haute-Saône et l'hirondelle de rivage est arrivée le 28 mars à Petit-Noir, dans le Jura. Enfin, la star de l'enquête, l'hirondelle de fenêtre, a été notée pour la première fois le 6 mars à Ornans, dans le Doubs, et s'est montrée en masse dès le premier avril...le jour de la fête de l'hirondelle (!) à la Maison de la Réserve, partenaire de « Ma première hirondelle ».

Résultats de l'enquête régionale sur l'hirondelle de fenêtre

Outre l'intérêt scientifique de cet inventaire, l'enquête, qui a bénéficié d'une bonne couverture médiatique était ouverte au grand public et aux classes primaires. Elle avait pour objectif de

Carte de l'enquête hirondelle de fenêtre où chaque point représente une commune prospectée

© LPO Franche-Comté / Atelier Internet



Hirondelle de fenêtre construisant son nid © Daniel Bouvot

sensibiliser les personnes à la fragilité des populations de l'hirondelle de fenêtre et de contribuer à la protection concrète des colonies recensées.

Il était conseillé de rechercher les colonies en arpentant systématiquement une rue, un quartier ou tout le territoire d'une commune et de compter les nids observés sous les avancées de toit, dans les encoignures de fenêtres, mais aussi sous les ponts ou encore en falaise, cette espèce s'installant encore dans ces milieux dans notre région. Ensuite, il suffisait de remplir le formulaire avec carte interactive mis en ligne sur le site de la LPO Franche-Comté ou disponible sous format papier. Seuls les nids « frais », c'est-à-dire occupés durant l'année 2007, devaient être notés, mais il était possible également de renseigner les anciens nids. La période de comptage optimale s'échelonnait de la mi-mai à septembre, date limite de renvoi ou de transcription des résultats.

Une centaine de personnes et quelques 80 écoles élémentaires ont participé à cette enquête en comptabilisant les nids de leur quartier, sur l'ensemble de la commune, voire dans plusieurs villages riverains.

La couverture régionale est relativement bonne puisqu'un quart des communes franc-comtoises a été entièrement ou partiellement compté. Ces communes sont assez bien réparties sur l'ensemble du territoire. Les principaux secteurs sous-prospectés sont l'ouest de la Haute-Saône, le Haut-Doubs horloger, le sud du Revermont et la Petite Montagne.

Les effectifs dénombrés constituent une valeur minimale ; dans certains cas, ils ont pu être surévalués (c'est le cas des comptages qui ne distinguent pas les nids anciens des récents),

Département	Nb de communes prospectées	Effectifs nicheurs (nb de couples)
Doubs	139	3836
Jura	106	2111
Haute-Saône	104	2143
Territoire de Belfort	96	1736
Total Région	445	9826

dans d'autres ils peuvent avoir été sous-estimés (sites inaccessibles, en dehors du champ de vision, communes insuffisamment prospectées, etc.).

A l'échelle des départements, le Territoire de Belfort a été particulièrement bien quadrillé (95 % des 101 communes que compte ce département). Suivent le Doubs (23 % des communes prospectées), le Jura (20 %) et la Haute-Saône (19 %).

Après dépouillement, contrôle et validation, les 445 communes comptabilisées hébergent 9826 nids qui se répartissent comme suit : 3836 nids dans le Doubs, 2143 nids en Haute-Saône, 2111 nids dans le Jura et 1736 nids dans le Territoire de Belfort. Parmi ces 9826 couples, une cinquantaine au minimum continuent de nicher en milieux rocheux (falaise de la Baume à Baume-les-Messieurs, falaise de Vulvoz, de Roche Blanche à Septmoncel, etc.).

Les effectifs sont très variables d'une commune à l'autre. Sur les 339 communes prospectées de façon optimale ou annoncées comme telles, 90 n'accueilleraient aucun couple d'hirondelle de fenêtre, soit plus d'un quart ! Sinon, 205 communes hébergent entre 1 et 20 nids, 92 communes entre 21 et 50 nids, 30 communes entre 51 et 100 nids, 11 communes entre 101 et 200 nids, la palme, avec plus de 200 nids, revenant à quatre communes : Grandvillars, Quingey, Dole et Besançon avec respectivement 218, 290, 297 et 505 nids.

La moyenne de la population nicheuse est de 22 couples par commune, soit trois fois moins qu'en Alsace (Muller & Brignon 2000). En extrapolant à l'ensemble de la région, la Franche-Comté hébergerait tout de même de l'ordre 40 000 couples d'hirondelle de fenêtre.

La LPO Franche-comté remercie l'ensemble des contributeurs, personnes morales ou physiques et les écoles primaires ayant participé à cette vaste enquête régionale.

Les écoles accompagnées

Accompagnées par les animateurs des Centres Permanents d'Initiatives Pour l'Environnement de la Vallée de l'Ognon, du Haut-Doubs, de la Bresse du Jura et du Haut-Jura et de la Maison Départementale de l'Environnement du Malsaucy (90), les écoliers des classes de CE2, CM1 et CM2 participantes au



Observation des hirondelles de Baume-les-Messieurs à la Fête de la Nature © Jan Siess

projet ont pu compter, cartographier et mieux connaître l'hirondelle de fenêtre dans leur commune. Une trentaine de classes a également bénéficié de séances d'animations en classe et sur le terrain pour tout savoir, ou presque, sur l'hirondelle.

Des conférences et une sensibilisation par la presse et le site Internet

En parallèle de ce travail, « Migration et hirondelles dans le ciel de Franche-Comté » avait également pour objectif la sensibilisation du grand public aux problèmes rencontrés par les migrateurs et les solutions pour y remédier. Un cycle de trois conférences sur la migration a été présenté dans toute la région à l'occasion de 14 soirées qui ont accueillis au total plus de 500 personnes. Des sorties nature ont permis d'observer la migration et les hirondelles de notre région (ci-dessus).

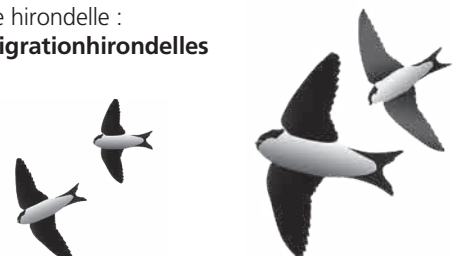
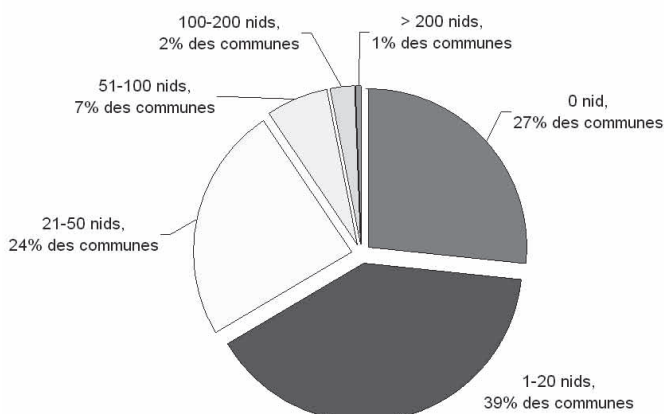
Un site Internet a été réalisé pour permettre à chacun de trouver l'information sur les hirondelles, sur la migration, sur les événements du programme ainsi que pour permettre la saisie en ligne des comptages d'hirondelles. Ce site a reçu plus de 5000 visites et certains documents, comme le guide méthodologique pour les enseignants, ont été téléchargés près de 1000 fois !

La couverture presse n'a pas été en reste car 34 opérations de communication, dont 2 journaux télévisés et une dizaine de radios, ont été réalisées dans les médias régionaux et même parfois nationaux. Ce succès est donc appelé à être reconduit et nous remercions en particulier les financeurs qui ont rendu ce projet possible : la Région de Franche-Comté, la DIREN Franche-Comté, les Conseils Généraux du Doubs, du Jura et du Territoire de Belfort, le Grand Besançon et la Communauté de Communes de l'Agglomération Vésulienne

L'équipe de la LPO Franche-Comté

Visitez le site de l'enquête hirondelle : www.mre-fcomte.fr/migrationhirondelles

Effectifs nicheurs d'hirondelle de fenêtre sur les 339 communes prospectées de façon exhaustive



Groupe local Pays de Montbéliard...suite

Une bonne vingtaine de membres se sont retrouvés le 5 octobre pour un tour d'horizon clôturé par la projection du documentaire du 25^{ième} anniversaire du suivi migratoire d'Organbidexka Col libre... De quoi se mobiliser davantage l'an prochain pour le suivi du milan royal à Pont de Roide !

Les animateurs du groupe local ont accueilli, pour une première, la réunion du Conseil d'administration de la LPO Franche-Comté le 20 novembre dernier.

Prochaines sorties en vue sur la zone de Brognard, ouvertes bien sûr aux non-adhérents : dimanche 16 décembre et 27 janvier, 9h30 comme d'habitude.

*Georges Lignier, 03 81 93 29 88,
georges.lignier@wanadoo.fr*

Groupe local Territoire de Belfort et environs

Le groupe local se réunira le lundi 7 janvier à 20h, à la Maison du Peuple à Belfort, salle 10.

Pour les membres LPO du secteur géographique qui veulent recevoir des informations plus régulières par courriel, merci de me contacter en m'envoyant un courriel.

Avant la prochaine réunion du groupe local, tous les observateurs volontaires pour poursuivre l'enquête chevêche d'Athena seront invités courant décembre à une rencontre à la Maison de la Nature du Sundgau à Altenach (68), avec nos voisins d'Alsace et de Suisse qui sont plus avancés que nous sur un programme chevêche déjà commencé dans leur secteur. La date de cette rencontre n'est pas encore fixée. J'en informerai par courriel tous ceux qui m'ont donné leur adresse.

L'ordre du jour de la réunion du groupe local de janvier sera : actualité LPO au niveau national et régional, enquête chevêche d'Athena, autres enquêtes, programme de formation des observateurs, Refuges LPO, points divers.

Bernard Marconot, 03 84 29 08 40, b.marconot@orange.fr

Groupe local Dolois

Durant l'automne, le groupe local s'est retrouvé sur le terrain à quatre reprises.

Le 1^{er} septembre sur les étangs de la Bresse Jurassienne.

Avec une faible participation malgré le fort potentiel d'observation, cette sortie permet l'observation de 28 espèces fréquentant ce type de milieu avec quelques oiseaux peu fréquents dans notre région telles que la nette rousse, le balbuzard pêcheur, le grèbe à cou noir, le pic cendré et le héron pourpré.

Le 22 septembre à la Corne des Epissiers sur la commune de Falletans.

Ce site particulièrement riche par sa diversité a été l'occasion d'une découverte pour certains d'entre nous et a permis l'observation de 10 espèces pour la plupart en migration dont le busard des roseaux et le faucon hobereau.

Le 6 octobre dans le cadre du week-end de la migration (EuroBirdwatch).

Malgré un brouillard matinal persistant, 13 passionnés ont réalisé sur le Mont-Roland l'observation de 3 892 oiseaux en migration pour 19 espèces dont 3 550 pigeons ramiers, 10 milans royaux et un busard Saint-Martin.

Le 20 octobre sur les étangs de l'Aillons et plans d'eau des Maillys (21), une quinzaine de participants a pu découvrir une douzaine d'espèces fréquentant les étangs en hiver. Signalons la présence de la nette rousse et des canards chipeau et siffleur.

En cette fin d'année 2007, quatre membres se sont investis dans le suivi de la population de busard Saint-Martin. Ce premier travail de terrain pour certains sera accompagné par des personnes plus à l'aise sur des suivis de population de rapaces et dans la réalisation d'enquête afin de réaliser, en premier lieu, un travail d'identification ainsi qu'une initiation au suivi de dortoirs hivernaux. Cette première phase sera poursuivie au printemps 2008, où aura lieu la découverte des (rares ?) couples nicheurs de notre région. Si vous avez encore un doute sur votre future participation à cette enquête, n'hésitez pas à nous rejoindre car il y a encore de grands secteurs favorables qui ne sont pas suivis. Pour cela contacter Emmanuel Cretin, Jean-Philippe Paul ou moi-même.

Didier Lavrut, 06 72 22 75 84, Lavrut.Didier@wanadoo.fr

Groupe local du Canton d'Audeux

En septembre dernier s'est constitué le groupe local du Canton d'Audeux, réunissant des adhérents LPO du secteur d'Audeux et de la proche Vallée de l'Ognon. Pour accélérer le démarrage des activités, trois réunions ont été organisées ce trimestre. Lors de la seconde rencontre, une visite « virtuelle » des jardins d'oiseaux des divers participants, présentée sous forme de diaporama, a nourri la discussion autour des refuges et du thème de la nature de proximité. Pour l'année qui vient, nous avons convenu d'organiser une conférence au mois de janvier sur le nourrissage hivernal, confiée à Bernard Dupont, Directeur de la Maison de la Nature de Brussey, ainsi qu'une sortie dans le secteur de l'Abbaye d'Acey au mois de mai (voir calendrier). Des participations collectives à d'autres activités et animations sont en préparation (enquêtes et pose de nichoirs, échanges « Refuges »). Toutes les personnes souhaitant se joindre à nous sont les bienvenues.

Daniel Gillet, 03 81 58 03 63, dan.gillet@free.fr

Agenda des groupes locaux

• Belfort

- Lundi 7 janvier - Réunion du groupe local, à 20h à la Maison du Peuple à Belfort, salle 10

- Samedi 2 février - Sortie groupe local à Kembs (68), sur le Rhin

• Pays de Montbéliard

- Dimanche 16 décembre - Sortie nature à 9h30 à Brognard

- Dimanche 13 janvier - Sortie groupe local à Kembs (68), sur le Rhin

- Dimanche 27 janvier - Sortie nature à 9h30 à Brognard

• Canton d'Audeux

- Vendredi 25 janvier - Conférence de Bernard Dupont « Nourrir les oiseaux, pourquoi, comment ? », à la Maison pour tous d'Audeux

La page des Refuges LPO



La visite d'un refuge

14 heures, tout est prêt : jus de fruits, café, moelleux au chocolat, pommes, documentation et bibliographie, expo de photos animalières... L'ordinateur portable diffuse un célèbre film sur la migration pendant que le soleil baigne doucement ce bel après midi d'automne.

Les premiers visiteurs arrivent, et d'entrée je sais que ces portes ouvertes seront une réussite. Amicales poignées de mains, puis un mot, un regard et un sourire nous font comprendre qu'on va parler le même langage, que l'on est sur la « même longueur d'onde », parce que la même passion nous anime : l'amour de la nature et sa préservation.

Je commence la visite, petit mémo en poche, anti-sèche rassurante mais très vite superflue...

De la haie arbustive, véritable jungle salvatrice, aux mangeoires et leurs 250 kg de tournesol chaque hiver, à l'auge en granit breton, piscine idéale des mésanges qui y défilent à la queue-leu-leu, en passant par le muret de vieilles pierres recouvertes de mousse, je ferai une pause pour signaler la pouponnière aux 100 pipistrelles qu'est la cheminée durant l'été.

J'en ai « cueilli » 10 dans mes rideaux...

Cris et frissons me feront préciser que, « non... elles ne s'agrippent pas aux cheveux et ne portent pas malheur !!! »...

Le vieux nichoir mal conçu a trouvé son utilité : il sert d'exemple à ne pas suivre... Les autres nichoirs ont abrité des mésanges bleues : avec elles pas besoin d'insecticide...

La balade se poursuit par un détour près du compostage et du réservoir d'eau datant de 1823, puis elle se termine sous la pergola où un verre à la main, des questions et échanges d'expérience se font dans une bonne ambiance.

Ils sont repartis documentation sous le bras, et pommes en poche en me remerciant chaleureusement.

Moi, heureuse d'avoir partagé, j'aperçois un rouge-gorge qui lorgnait les mangeoires vides... Sûr qu'il a dû se demander pourquoi je les avais déjà sorties...

Isabelle Vauthier

Bilan des rencontres Refuges LPO des 12 et 13 octobre 2007

Bernard Marconot a ouvert la soirée du vendredi 12 octobre devant 70 personnes en présentant les refuges comme un excellent outil de sensibilisation dans le cadre de la nature de proximité.

Nicolas Macaire, permanent de la LPO à Rochefort, de l'équipe « Service Refuges » a continué par un bref rappel historique. Pour mémoire, on est passé de 750 jardins en 1997 à plus de 12 300 aujourd'hui, pour une surface évaluée à 30 000 ha. La seconde partie de son intervention a porté sur les techniques d'aménagement du jardin et beaucoup d'aspects ont été abordés.

Puis, Caroline Bonfill, chargée du programme « Refuges-LPO » à la LPO Franche-Comté, a fait en région : à ce jour, on recense 170 refuges pour une surface totale de 418 ha.

La soirée s'est poursuivie par un moment de discussion autour du verre traditionnel.

Le samedi 13 octobre a permis de poursuivre ces « Rencontres Refuges » par des visites dans différents refuges de la région. Ces « portes ouvertes » ont connu un large succès (voir ci-contre).

A Lombard (25), Salins-les-Bains (39), Châteney (70), Valentigney (25), la Châtelaine (39) et à Champvans (39), des passionnés de jardins d'oiseaux se sont retrouvés pour un après-midi convivial, chaleureux et riche en échanges.

Pour la suite, ces rencontres ont fait émerger plusieurs idées que vous retrouverez dans le programme annuel des animations nature de la LPO Franche-Comté (formation en jardinage biologique, visites de refuges LPO lors de la fête de la nature les 24 et 25 mai, Rencontres nature 2008 sur le thème de la nature de proximité et donc des refuges, etc.)

Daniel Gillet et Caroline Bonfill

Pour en savoir plus, n'hésitez pas à participer à un événement Refuge de l'année 2008.

- « Ateliers, écovolontariat autour d'un refuge ». Un week-end tous les deux mois à partir de janvier. Sur un thème en particulier à chaque fois (construction d'une mare, fabrication de nichoirs, de mangeoires...)

- Une visite de refuge par trimestre avec un thème suivant les particularités du refuge ou la saison. Un refuge par département par trimestre.

- Fête de la nature avec visites de refuges les 24 et 25 mai 2008.

- Rencontres nature 2008 sur le thème de la nature de proximité, avec les refuges.

Pour plus d'info, ou pour proposer la visite de votre refuge ou un atelier d'écovolontariat, n'hésitez pas à contacter Karine Babouot au 06 81 30 24 44 ou karine.babouot@wanadoo.fr

Inscrivez-vous sans plus attendre à la liste de discussion « Refuges LPO Comtois », qui vous permettra d'échanger conseils et expériences (inscription en envoyant un mail à refuges_lpo_comtois-subscribe@yahoooouppes.fr)

De la connaissance de la nature à sa conservation...à vous de jouer

Mieux connaître pour mieux protéger est un principe bien connu et très pratiqué par les associations de protection de la nature. A ce titre, la LPO Franche-Comté s'est toujours attachée, dès 1966, à produire et à utiliser les connaissances nécessaires à des actions de protection du patrimoine naturel. Aujourd'hui, l'association se concentre sur les oiseaux, les mammifères, les reptiles et les amphibiens.

40 ans d'actions, de la connaissance à la conservation de la nature

Durant les années 70 et 80, l'association a contribué aux premiers inventaires naturalistes demandés par l'Etat et l'Union Européenne. Un atlas des oiseaux nicheurs a été publié en 1984. Plus récemment, l'action des naturalistes s'est traduite concrètement par la création de plusieurs grands espaces dédiés à la conservation de la nature : la Réserve Naturelle des Ballons Comtois est un bel exemple. Elle a été proposée dès 1978, puis en 1989, pour aboutir enfin en 2002 ! La protection de sites nécessite parfois de longues années après les premiers inventaires naturalistes...

A l'aube des années 2000, le Réseau d'observation de la faune vertébrée a été impulsé par la Région de Franche-Comté, la DIREN et le GNFC (devenu LPO Franche-Comté en 2007). L'activité de l'association, telle que vous la connaissez aujourd'hui, a été largement façonnée par ce projet. Conformément à l'esprit du projet, c'est avec des partenaires que de nombreuses actions ont été menées : l'Université de Franche-Comté, les fédérations de chasseurs, de pêcheurs, l'Office National des Forêts, l'Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage, et d'autres associations comme l'Office Pour les Insectes et leur environnement et la Commission de Protection des Eaux (CPEPESC).

Plaisir d'observer

Nombreux sont les personnes qui se baladent dans la nature ou simplement dans leur jardin, jumelles autour du cou, avec un simple objectif : se faire plaisir. Souvent un naturaliste

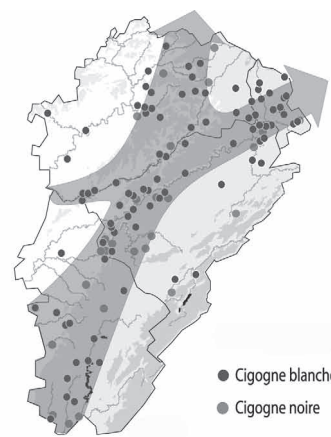
Balade nature entre amis © Christian Chopard



commence l'observation des oiseaux, en hiver à la mangeoire. Puis le déclic se fait, seul ou accompagné, et c'est la découverte des oiseaux du jardin, de la commune et des environs. Des habitudes se prennent alors avec la visite régulière de sites riches pour découvrir un maximum d'oiseaux et découvrir les autres groupes : amphibiens, mammifères, insectes...

Participer à des enquêtes ponctuelles...

Une enquête, c'est une action menée par un groupe de personnes qui recherche et recense une ou plusieurs espèces dans une zone donnée. Les enquêtes permettent, tout en se faisant plaisir sur le terrain, de contribuer à l'amélioration des connaissances de façon organisée. Elle peuvent préciser rapidement, en une saison, la phénologie d'une espèce en Franche-Comté, sa répartition, les effectifs présents, etc. Certaines enquêtes sont réalisables par le plus grand nombre et concernent des espèces communes et identifiables comme l'hirondelle de fenêtre (voir le bilan de l'enquête 2007 dans ce LPO info), la cigogne blanche en migration, etc.



Carte de la migration des cigognes au printemps 2006, une enquête réalisable par tous

Une donnée, c'est quoi ?

Une donnée naturaliste c'est une observation réalisée que l'on prend soin de noter et de transmettre. Cette donnée est constituée des éléments de base tel que le nom de l'espèce, la date, l'effectif, une localisation la plus précise possible, ainsi que le nom de l'observateur. Noter le nombre de verdiers qui fréquentent la mangeoire constitue ainsi une donnée tout comme la localisation d'un nid de milan royal.

Comment la transmettre ?

Différents outils sont mis à la disposition des observateurs pour faciliter la transmission de leurs observations. Le guide de l'observateur a été créé pour permettre d'aider les naturalistes à mieux transmettre leurs informations.

Vous retrouverez les publications et les documents pour vous aider à observer à et nous transmettre vos données sur le site Internet de la LPO Franche-Comté, rubrique « observer ».

Contactez nous pour des renseignements : Philippe Legay, 03 81 50 43 10 – philippe.legay@lpo.fr

Les comptages d'oiseaux d'eau, un suivi abordable par chacun © Jean-Marc Gérard

Comment accéder aux informations de la base de données ?

Sur demande, des personnes ou des structures peuvent avoir accès à des informations plus ou moins traitées si l'objet de la demande rejoint notre but de protection de la nature. Pour les actions scientifiques, de vulgarisation ou de débat public (communication à un colloque, rédaction d'un article, défense d'un site ou d'une espèce menacés, etc.) cette communication est gratuite. Pour des tiers, comme des bureaux d'études, le coût du travail nécessaire à l'élaboration d'une réponse adaptée à la demande doit être pris en charge par le demandeur. Pour certains partenaires institutionnels, des conventions spécifiques décrivent précisément le fonctionnement des échanges de connaissances et d'informations (ONCFS par exemple voir « actualités » dans ce numéro).



Le succès d'une enquête est le fait de l'implication des bénévoles de terrain, d'une coordination tout au long de l'opération et d'une publication des résultats achevant l'action.

...et également à des suivis réguliers

Certaines espèces bénéficient d'un suivi annuel, au niveau régional, national, voire international. Cette action régulière permet d'observer les évolutions des effectifs ou de la répartition d'une espèce. C'est le cas également des oiseaux communs qui sont étudiés dans le cadre du Suivi Temporel des Oiseaux Communs (STOC). Ce suivi permet aussi de produire des indicateurs de biodiversité comparables aux autres pays européens et reconnus pour l'évaluation des politiques de l'Union européenne (voir graphique ci-dessous). Ces éléments seront pris en compte lors du bilan de santé de la Politique Agricole Commune de l'Union Européenne en 2008, qui dégagera des évolutions à mettre en œuvre dans les prochaines années.

D'autres suivis existent en Franche-Comté comme le comptage des oiseaux d'eau en hiver ou le suivi d'oiseaux nicheurs rares. Les comptages d'oiseaux d'eau permettent à tout un chacun de participer à un suivi. Nombreux sont les naturalistes qui ont commencé par ces sorties qui ont lieu chaque mois, d'octobre à mars.

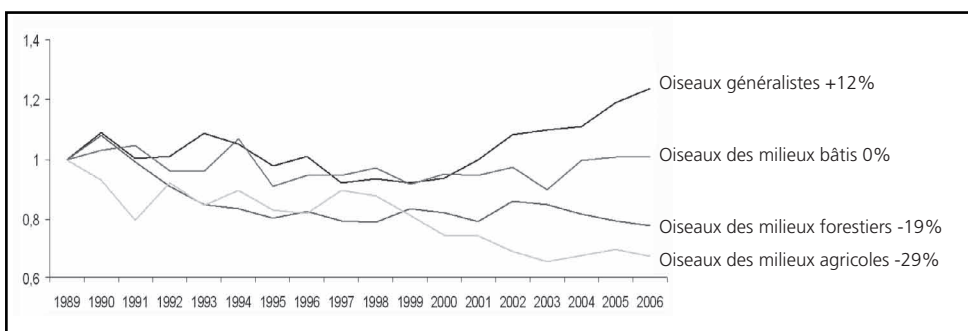
La base de données, un outil incontournable

La base de données des oiseaux existe sous une version papier depuis 1966 ! C'est en 2001 qu'a été créée la base informatique, grâce à des financements de la DIREN. Elle existait déjà pour les amphibiens, reptiles et mammifères depuis les années 80, grâce aux bénévoles. La base compte à ce jour plus de 250 000 données naturalistes. Près de 250 observateurs bénévoles font l'effort de transmettre leurs données en étant convaincus leurs intérêts. Véritable « matière première » nécessaire à nos activités, les données reçues sont validées à leur réception, ainsi qu'à chaque utilisation. Cette collecte de données (animation du réseau d'observateurs et saisie des données) est fortement soutenue depuis 2002 par la Région de Franche-Comté, rendant possible les actions de conservation du patrimoine naturel.

Le porter à connaissance

Une liste rouge et des priorités d'action

L'actualisation régulière de la connaissance des espèces (répartition, effectifs et évolution des effectifs) permet de hiérarchiser les enjeux de conservation. Face à la limitation des moyens en faveur de la conservation de la nature, il s'agit



Les oiseaux, indicateurs de biodiversité : résultats en France entre 1989 et 2006, grâce au suivi STOC

© D'après CRBPO

La couleuvre vipérine, une espèce menacée en Franche-Comté
mais répandue dans le sud de la France © Sébastien Lamy



en effet de porter les efforts en direction des espèces les plus menacées.

L'outil le plus connu, car de plus en plus médiatisé, est la liste rouge. C'est un document qui indique par une nomenclature précise (vulnérable, en danger d'extinction, etc.) le risque de disparition d'une espèce ou d'une population d'espèce sur un territoire donné, par exemple la Franche-Comté, la France ou le monde entier. La liste rouge de Franche-Comté est en cours d'élaboration par la LPO Franche-Comté pour notre champ de compétences.

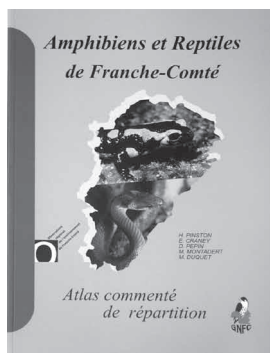
En fonction de la responsabilité d'une région pour la conservation d'une espèce (proportion de la population régionale par rapport à la population nationale ou internationale), la priorité d'action de conservation d'une espèce se trouve nuancée par rapport à la nomenclature de la liste rouge. La Franche-Comté a en effet intérêt à porter ses efforts de conservation en faveur des espèces menacées au niveau international et bien représentées en Franche-Comté, pour avoir un réel impact sur la conservation de l'espèce au-delà des frontières de la région. C'est la liste des priorités d'action qui oriente au mieux la politique de conservation des espèces. Cette liste a été publiée récemment dans le cadre des Orientations Régionales de Gestion de la Faune et de ses Habitats.

L'ensemble de ces documents, liste rouge et liste des priorités d'action, permet d'évaluer l'intérêt d'un site naturel ou l'impact d'un projet avec des arguments solides et validés scientifiquement.

Un premier rôle d'alerte important

La diffusion des répartitions d'espèces par la publication d'atlas de répartition ou la réponse à des demandes d'expertise sur un dossier précis nous permet de fournir un premier niveau d'information, essentiel à la prévention.

Ces deux dernières années, de nombreuses données issues des prospections libres des observateurs de la LPO ont permis de mettre à jour plus de 300 Zones Naturelles d'Intérêt Ecologique, Floristique et Faunistique (ZNIEFF, voir ci-contre) dans toute la région ainsi que la création de 40 nouvelles. Autant de sites bientôt connus de tous et donc mieux préservés.



Récemment, lors de l'étude d'impact d'un projet de via-ferrata sur une falaise de la vallée du Doubs, la LPO Franche-Comté, par l'intermédiaire des informations transmises par ses observateurs, a contribué au report du projet d'aménagement d'un site où le faucon pèlerin était présent, vers un site n'accueillant pas d'espèces sensibles connues.

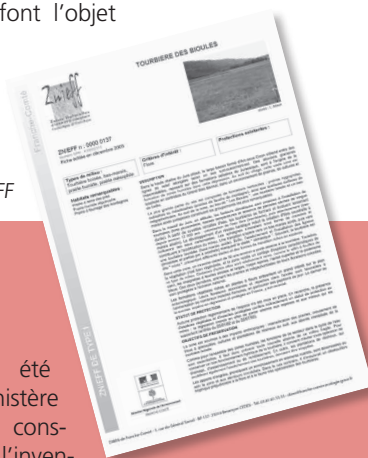
La protection

Conservation des espèces

Suite logique de la publication de listes rouges et de priorités d'action, des plans d'action en faveur d'espèces sont lancés pour les espèces prioritaires. Après un état des connaissances, une stratégie de conservation est établie et définit les actions à mettre en œuvre.

La DIREN et la LPO Franche-Comté déclinent le plan de restauration national concernant le milan royal (détails sur le site de la LPO Franche-Comté et dans le LPO Info n°2 de 2007). Afin d'identifier au mieux les problèmes et les besoins de l'espèce, une partie importante de ce plan de restauration est encore consacrée à l'étude pour mieux identifier les raisons du déclin de l'espèce. Il s'agit notamment d'identifier si le déclin du milan est lié à des problèmes de reproduction ou de survie des adultes par la mise en place d'un suivi démographique précis. Ce programme permet également de mener des actions directes de protection. Dans le cas du milan royal, les nids découverts font l'objet

Exemple de fiche ZNIEFF



L'inventaire ZNIEFF

L'inventaire ZNIEFF a été lancé en 1982 par le Ministère de l'Environnement. Il constitue le point fort de l'inventaire du patrimoine naturel. Une ZNIEFF est «un secteur du territoire national pour lequel les experts scientifiques ont identifié des éléments remarquables du patrimoine naturel».

Chaque zone est qualifiée par une carte, une fiche de données (flore, faune et habitats naturels), une description, une appréciation de l'état de conservation et des objectifs de gestion.

Outil de porter à connaissance, cet inventaire est mené à l'échelle régionale par des spécialistes dont le travail est validé par le Conseil Scientifique Régional du Patrimoine Naturel puis par le Muséum National d'Histoire Naturelle.

En Franche-Comté, la modernisation de l'inventaire ZNIEFF est en phase terminale. Outre des investigations spécifiques, l'ensemble des données issues des inventaires les plus récents est intégré pour une validation finale en 2008.

Michel Carteron, DIREN Franche-Comté

Le marais du Varot, site pilote au titre des Espaces Naturels Sensibles du Doubs © Jean-Christophe Weidmann



d'une information auprès des propriétaires afin de protéger l'arbre porteur du nid. La création de deux placettes expérimentales d'alimentation est en cours.

Conservation des espaces

Permettre la désignation de zones de conservation des espaces est une des finalités principales de l'amélioration des connaissances naturalistes. Les observations de faune vertébrée en Franche-Comté ont rendu possible la désignation de plusieurs zones de protection spéciales pour l'avifaune dans le cadre de Natura 2000. Des actions sont d'ores et déjà en cours sur ces sites.

Le Conseil Général du Doubs, nous a associé à la définition de son schéma départemental des Espaces Naturels Sensibles (ENS). Il s'agit de créer des espaces dédiés à la préservation et à la découverte de la nature, gérés par des acteurs locaux sur la base d'un plan de gestion. A partir de ses connaissances, la LPO Franche-Comté a réalisé une hiérarchisation des espèces à protéger et a proposé une liste de sites. L'association a notamment proposé des sites de la vallée de l'Ognon, particulièrement pauvres en mesures de conservation du patrimoine naturel. Parmi une soixantaine de sites identifiés, Une dizaine sont retenus par le Conseil Général pour une démarche dite pilote. Les premières actions de gestion sur des sites ENS devraient voir le jour dès 2009.

Dans les semaines, mois, années à venir

Les prochaines semaines, la LPO Franche-Comté connaîtra une évolution forte de son activité en faveur de la connaissance. Un programme de formation est en cours d'élaboration et nous nous investissons dans la création d'un outil de diffusion de données et de saisie en ligne. Le lancement de la rédaction d'un atlas des espèces rares et menacées est également imminent.

Rendez vous à la réunion des observateurs... et futurs observateurs, le 26 janvier à Charquemont (25). Nous avons besoin de votre contribution pour mieux connaître et mieux protéger !

Philippe Legay et Jean-Christophe Weidmann

Pour en savoir plus :

• Les outils de l'observateur

- Liste de discussion Obsnatu

Cet outil d'échange dans les différents domaines naturalistes est un média pratique et utile (actualité naturaliste en temps réel, ou presque...), mais en aucun cas un moyen de transmission de données. Il convient donc de transmettre parallèlement ses observations à la LPO Franche-Comté, partenaire de la liste. Inscription en envoyant un mail à obsnatu-fc-subscribe@yahooogroupes.fr.

- Le bulletin Obsnatu

Spécialement destiné aux observateurs, le bulletin trimestriel « Obsnatu » traite de l'actualité concernant les enquêtes, études ou observations naturalistes. Le sommaire est constitué de l'actualité de la base de données, des enquêtes réalisées ou à venir, de coups de projecteur sur le suivi ou la connaissance d'une espèce, de la présentation d'actions d'étude ou de conservation et des dernières curiosités ornithologiques en Franche-Comté. L'abonnement au format numérique est gratuit sur simple demande, l'abonnement papier coûte 5 € par an (4 numéros).

- La revue Falco

Référence sur la faune en Franche-Comté. Synthèses, articles et notes naturalistes ou encore rapport du Comité d'Homologation Régional composent chaque numéro. Abonnement de 14 € par an auprès de la LPO Franche-Comté.

- Réunion des observateurs

Agréable journée de convivialité alliant sortie sur le terrain et réunion l'après-midi à destination de tous les observateurs ou futurs observateurs. Cette rencontre permet notamment de faire le bilans des enquêtes passées et de présenter les enquêtes à venir. En 2008, elle aura lieu le samedi 26 janvier à Charquemont, dans le Doubs.

- Site de la LPO Franche-Comté, rubrique « observer » : <http://franche-comte.lpo.fr>

- Site de la DIREN Franche-Comté (Inventaires ZNIEFF et ORGFH) : www.franche-comte.ecologie.gouv.fr

- Site de la Région de Franche-Comté : www.cr-franche-comte.fr

- Priorités d'action sur le site de Birdlife International : www.birdlife.org/

- Listes rouges sur le site de l'UICN : www.iucn.org

- Le STOC-EPS et le STOC-Capture : <http://franche-comte.lpo.fr>, www.mnhn.fr/vigie-nature

- Gazette « Natura 2000 », GNFC, 2006



Emilien Vadam

17 ans, lycéen, Dung (25)
Membre depuis 2 ans.

J'observe les oiseaux, les mammifères, les reptiles et les amphibiens à Dampierre-sur-le-Doubs et au Marais de Saulnot.

- Vous contribuez à la connaissance du patrimoine naturel avec la LPO Franche-Comté. De quelle manière selon vous ?

Je fais de la surveillance de mes sites favoris et je communique mes observations sur la liste Obsnatu. J'ai aussi participé à l'enquête hirondelle cette année. Enfin j'adore faire du bénévolat sur les stands de la LPO, ça me permet de faire de la sensibilisation auprès des plus jeunes.

- Qu'est ce qui vous motive à faire avancer la connaissance dans ce domaine ?

Ce qui me motive le plus pour l'instant c'est d'enrichir mes connaissances en ornithologie mais aussi en mammifères et en herpétologie, c'est une passion ! J'y trouve une réelle satisfaction personnelle et une envie de partager avec les autres.

- Avez-vous d'autres projets ou envies ?

J'envisage de participer le plus possible aux différentes enquêtes et pourquoi pas un jour au Suivi Temporel des Oiseaux Communs (STOC EPS). Lorsque mes connaissances seront suffisantes, j'aimerais organiser des sorties et ou conférences.

- Ressentez-vous des limites qui pourraient vous empêcher ?

La limite la plus importante est le moyen de locomotion car je n'ai qu'un vélo. Il y a aussi le manque de temps. Et puis le manque de connaissances qui fait que je ne peux pas participer à certaines enquêtes. J'aimerais savoir mieux reconnaître les oiseaux au chant !



« J'aime faire avancer la connaissance dans le domaine de la nature ! C'est un plaisir qui sert à quelque chose. »

Laurent Deforêt, 43 ans,
médecin, Mersuay (70)



Annie Thevenet et Corinne Petitcolin

42 ans, chef de projet en informatique et 45 ans, aide-soignante, Montferrand-le-Château (25). Membres depuis 3 ans.

Nous observons les oiseaux et les insectes dans le Doubs mais plus régulièrement à Osselle.

- Vous contribuez à la connaissance du patrimoine naturel avec la LPO Franche-Comté. De quelle manière selon vous ?

Nous communiquons nos observations de nos nombreuses sorties sur le terrain. On a participé à l'enquête hirondelle et nous participons aux comptages des oiseaux d'eau.

- Qu'est ce qui vous motive à faire avancer la connaissance dans ce domaine ?

La curiosité. On se questionne souvent sur le statut des espèces, ça nous motive à aller chercher les réponses. Nous aimons partager nos observations et faire découvrir notre passion.

- Avez-vous d'autres projets ou envies ?

On voudrait participer à plus d'enquêtes à l'avenir

- Ressentez-vous des limites qui pourraient vous empêcher ?

Je (Annie) ne peux sortir que le week-end ce qui limite mes possibilités d'investigation. Nous avons aussi quelques lacunes en ornithologie et beaucoup en entomologie auxquelles nous aimerions remédier. Enfin, la peur des serpents restreint l'envie de s'aventurer sur certains sites.



« Je participe à différents comptages et enquêtes que je coordonne parfois, je transmets mes observations et je m'intéresse au gobemouche à collier. Par ailleurs, j'anime des sorties et j'essaie de contribuer à des actions de protection. »

Jérôme Menetrey 34 ans,
Professeur des écoles, Meurcourt (70)



Didier Lecornu

45 ans, agent SNCF, Vesoul.
Membre depuis 25 ans.

J'observe les oiseaux, les mammifères, les criquets, les papillons, les libellules, ainsi que les amphibiens et les reptiles à Vesoul et ses environs.

- Vous contribuez à la connaissance du patrimoine naturel avec la LPO Franche-Comté. De quelle manière selon vous ?

Je transmets mes observations que je récolte dans le cadre de prospections libres mais aussi dans le cadre de diverses enquêtes que je coordonne localement ou à large échelle. Je suis également chaque année un site dans le cadre du Suivi Temporel des Oiseaux Commun par la méthode des points d'écoute (STOC EPS). Enfin j'écris régulièrement dans la revue Falco ou dans le bulletin Obsnatu.

- Qu'est ce qui vous motive à faire avancer la connaissance dans ce domaine ?

Chez moi, c'est un besoin physiologique de sortir avec mes jumelles d'abord pour mon plaisir personnel. Mon plaisir est utile à tout un tas de projets et c'est satisfaisant.

- Avez-vous d'autres projets ou envies ?

Et bien, je suis pas mal au taquet. Je crois pouvoir encore donner mais pas beaucoup plus.

- Ressentez-vous des limites qui pourraient vous empêcher ?

Ma disponibilité commence à se faire rare. A signaler aussi que je ne suis pas très à l'aise avec de grands groupes de personnes.



« Au départ c'était purement l'envie de connaître les oiseaux autour de chez moi, ceux que je vois tous les jours. Et puis un jour, on découvre qu'il y a plein d'espèces... [...] pour le moment je communique mes observations sur Obsnatu mais je compte bien les transmettre prochainement à la LPO Franche-Comté à l'aide du masque de saisie que je viens de télécharger sur le site ! »

Emmanuel Fayolle, 33 ans, aide
médico-psychologique, Sornay (25)



« J'aimerais travailler dans le domaine naturaliste et pourquoi pas à la LPO car l'ornitho c'est ce qui m'intéresse le plus ! [...] J'aimerais créer un refuge LPO à la maison pour mieux connaître et protéger la nature chez moi. »

Guillaume Wolff, 14 ans,
collégien, Delle (90)



Perrine Jacquot

23 ans, étudiante, Saint-Rémy (70).
Membre depuis 1 ans.

J'observe les oiseaux et les fleurs de ma commune et environs proches.

- Vous contribuez à la connaissance du patrimoine naturel avec la LPO Franche-Comté. De quelle manière selon vous ?

J'ai participé cette année à la journée de l'hirondelle où j'ai tenu le stand de la LPO Franche-Comté. J'ai également participé à l'enquête sur la reproduction de l'hirondelle de fenêtre en prospectant 4 communes proches de chez moi.

- Qu'est ce qui vous motive à faire avancer la connaissance dans ce domaine ?

Je suis venue à m'intéresser à l'environnement par l'intermédiaire de mes études. Depuis je suis sensible aux questions sur la connaissance et la protection de l'environnement

Avez-vous d'autres projets ou envies ?

Mes projets sont essentiellement orientés vers la botanique mais je participerai encore volontiers à des enquêtes similaires à celle sur l'hirondelle de fenêtre.

Ressentez-vous des limites qui pourraient vous empêcher ?

Le facteur temps surtout ! Je ne suis pas sûre de rester dans la région car je finis mes études l'an prochain et je ne sais pas où je vais pouvoir trouver du travail.

... retrouvez toutes les interviews d'observateurs sur le site Internet de la LPO Franche-Comté, rubrique « observer »

Le Gros étang et ses environs



Le Gros étang © Guillaume Wolff

Cette zone d'étangs située dans le territoire de Belfort, entre Faverois et Suarce, accueille toute l'année de nombreux oiseaux.

En arrivant par la D26, prendre en face de la ferme de l'Étang Fourchu un petit chemin goudronné, qui laissera apparaître au bout d'une centaine de mètres sur votre gauche l'Étang La Femme, où il sera utile de jeter un coup d'œil. Parfois, quelques « inattendus » sont observés comme des bihoreaux gris ou des canards souchet.

Continuez ce chemin jusqu'à la chapelle du cimetière Mennonite, où vous abandonnez votre voiture pour découvrir la nature environnante.

La vue est dégagée, et, en période de migration, beaucoup d'oiseaux en tous genres peuvent être vus, tels que le milan royal, le balbuzard, la cigogne noire ou encore le faucon hobereau.

De là, on a vue sur un petit étang (1), où il sera bon de regarder attentivement car la grande aigrette, la sarcelle d'hiver ou même quelques limicoles peuvent être présents.

En face de la chapelle, le sentier vous mènera au Gros étang en longeant un petit bois riche en passereaux et abritant de nombreux chevreuils.

Au bout du sentier, plusieurs étangs (baptisés autrefois gros étang du fait qu'il n'en formait qu'un) sont visibles et plusieurs chemins sont empruntables.

Pour découvrir entièrement cette zone, prenez sur votre gauche. Vous vous retrouvez donc, après quelques dizaines de mètres, sur la digue d'un étang (2) souvent fréquenté par les mouettes rieuses, le martin pêcheur ou de nombreux canards colverts. Si toutefois il est en à-sec, comme c'est parfois le cas, beaucoup de limicoles peuvent être observés, comme le bécasseau variable, les chevaliers guignette, culblanc, ou aboyeur.

En continuant votre route et en longeant ce même étang, un autre (7), plus petit mais tout aussi intéressant, se présente à votre gauche. Vous pouvez donc en faire le tour...

Une fois celui-ci passé, le plus intéressant arrive avec, sur votre droite, un étang (4) de taille supérieure aux précédents qui, en été, est très apprécié par les sternes pierregarins (parfois des groupes de plus de 10 individus).

En longeant cet étang et après quelques minutes de marche dans la forêt, vous rejoindrez l'étang de la Grille, connu des botanistes pour la Marsilée à quatre feuilles (plante protégée qui ne porte pas bonheur...) qu'il héberge, et quelques autres plantes rares.

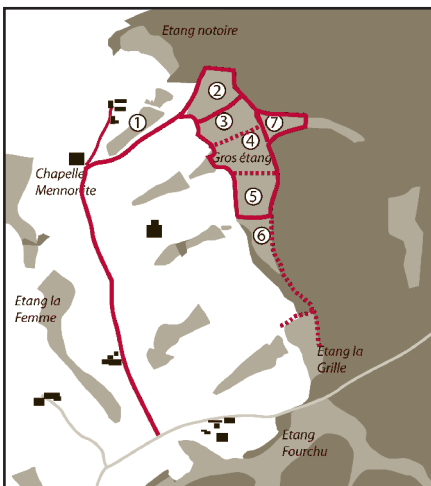
La forêt abrite une grande quantité de passereaux et également de pics. L'épiche y est fréquemment vu ainsi que le vert, tandis que le pic noir, généralement entendu, est tout de même observable si la chance est de votre côté...

La suite du parcours se fait en revenant sur vos pas jusqu'à l'étang n° 5 car un profond fossé empêche de rejoindre le chemin initial.

Le circuit peut être raccourci à volonté en coupant par la digue des étangs.

La boucle de la balade touche à sa fin. Vous continuerez jusqu'au petit sentier emprunté à l'aller, mais encore une fois, restez attentif car l'autour des palombes ou parfois la pie-grièche grise, peuvent encore vous surprendre.

Guillaume Wolff



La DIREN Franche-Comté contribue à l'édition des publications de la LPO Franche-Comté

Direction Régionale de l'Environnement
FRANCHE-COMTÉ



FRANCHE-COMTÉ

LPO Info Franche-Comté, bulletin édité par la Ligue pour la Protection des Oiseaux - Délégation Franche-Comté
Maison Régionale de l'Environnement - 15 rue de l'industrie - 25000 Besançon - Tél. : 03 81 50 43 10 - Fax : 03 81 61 66 21
E-mail : franche-comte@lpo.fr - Site internet : <http://franche-comte.lpo.fr>

Directeur de la publication : Frédéric Maillot - Rédacteur en chef : Jean-Christophe Weidmann - Ont collaboré à ce numéro : Bonfill Caroline, Carteron Michel (DIREN), Cretin Emmanuel, Déforêt Laurent, Fayolle Emmanuel, Gillet Daniel, Jacquot Perrine, Lavrut Didier, Lecornu Didier, Legay Philippe, Lignier Georges, Marconot Bernard, Menetrey Jérôme, Meslin Sébastien, Moyne Gilles (Athenas), Petitcolin Corinne, Thevenet Annie, Vadam Emilien, Vauthier Isabelle, Wolff Guillaume - Conception graphique et mise en page : Antoine Barreau et Guillaume Petitjean - Imprimé sur Cyclus print par l'Imprimerie Empreinte - Dépôt légal septembre 2007 - ISSN 1955-6632 - © LPO Franche-Comté 2007 - La reproduction des textes et illustrations, même partielle et quel que soit le procédé utilisé, est soumise à autorisation.



LA LPO FRANCE EST LE REPRÉSENTANT OFFICIEL